

Dimanche 9 septembre 2018
23ème dimanche ordinaire / BQ 23

I- LECTURES BIBLIQUES

1ÈRE LECTURE

Esaïe 35/4-7

2ÈME LECTURE

Jacques 2/1-5

ÉVANGILE

Marc 7/31 - 37

II- NOTES / COMMENTAIRES / MÉDITATIONS

Esaïe 35/3 - 10

P R A X I S / 1995

Prédication du 2e dimanche de l'Avent année 5/ 1994

PPROCHE du texte.

Surprise !

Le prédicateur comprend le texte d'une manière radicalement différente de celle de toutes les autres personnes consultées, quels que soient leur âge ou leur origine.

Les images dérangent

Une personne est fascinée par la promesse, l'encouragement et l'espérance qui se dégagent de l'appel prophétique.

Ces images contredisent les expériences de la réalité humaine. Toutes les autres personnes accrochent à l'annonce de la vengeance (4) et de la malédiction des impurs (8).

- Un Dieu qui exerce la vengeance, cela doit être important de pouvoir aller au bout de sa vengeance, pour Dieu aussi. Est-ce que je puis le faire, moi aussi ?

- Ou, est-ce que Dieu de charge d'exercer la vengeance à ma place ? alors je n'ai plus à le faire.

- J'avais une tante piétiste. Cela devait lui plaire: "Aucun impur ne passera le chemin". Moi, je ne puis pas être comme cela, je ne puis admettre un Dieu quoi pose des conditions préalables.

La beauté des images est ressentie de manières différentes: "On croirait le paradis, cela n'existe pas". Ou bien, une femme à béquilles: "Des boiteux qui bondissent. C'est trop beau pour être vrai."

Un autre: "Tout est si beau. Dommage qu'il y aie cette vengeance. Il n'y a rien dans la vie qui soit tout simplement seulement bon et positif. Trop beau pour être vrai". "Lorsqu'on console un enfant: Tout redevient beau". "C'est le retournement de toutes les situations".

Les images

Nature: eau, désert et chemin, rivière et paysage. Étangs et fontaines. Herbe, roseau...

Humains: main, genou, yeux, langue, tête. Toutes les parties du corps.

Des handicapés: aveugles, paralysés, sourds et muets.

Des qualifications: impur, insensé et délivré.

Des sentiments: vengeance, joie, plaisir, crier de joie, supplier, plus de souffrance.

Des expériences: fatigué, chancelant, déprimé, sauter, chanter.

"Les images se construisent lentement et me redressent".

Questions

De qui s'agit-il au verset 3 ?

Qui est concerné par l'appel ? Qui est exclu, pourquoi ?

Résumé: un texte plein de tensions et d'éloignement de la tension et des oppositions.

Une plénitude de vie est promise à toute la création. "J'aimerais en faire partie".

Wolfahrt **KOEPPE**

1- Parole de délivrance pour les découragés en temps de détresse.

Vu sa situation dans cette partie du Livre, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une des parties les plus tardives, peut-être 100 ans après Esdras.

Temps, lieu et personnes concrètes restent dans l'ombre.

Du point de vue homilétique, c'est plutôt une chance: les images du texte sont disponibles pour diverses associations et identifications: on peut actualiser et faire face aux situations de maintenant. La communauté découragée reçoit un triple message:

- la venue de Dieu entraînera une recreation de la nature: de l'eau au lieu du désert.

- guérison d'infirmités corporelles

- sûr (saint) chemin menant de la diaspora à Sion.

2- Celui qui prêche à propos d'Esaïe 35 ne devrait pas jouer au prophète.

En analysant l'histoire de la tradition, les exégètes concluent que les visions eschatologiques ont été ajoutées au texte du prophète: Ce qui frappe, c'est la relation de contenu et de forme avec le Deutéro Esaïe. Aucune originalité. C'est consolant: nous non plus, nous ne sommes pas tenus de toujours faire preuve d'originalité créatrice.

De tout temps, on a voulu actualiser en prêchant sur une partie quelconque d'Esaïe. Cela nous permet à nous d'adapter les images du texte pour les placer dans le contexte de notre actualité, même si cela entraîne quelques dérapages par rapport au contenu exégétique.

Je propose d'interpréter 5 et 6, non dans le sens de guérisons physiques, mais plutôt dans celui de guérisons psychiques et sociales.

3- Ce texte nous pose la question de savoir quelles sont nos visions chrétiennes au sujet de l'avenir. Sommes-nous capables d'affronter et de façonner notre présent ?

Vers quoi allons-nous, individus et société de cette fin du 2e millénaire ? Pour la première fois dans l'histoire, l'humanité serait en mesure de se détruire elle-même.

Des parties de plus en plus importantes de l'humanité sont livrées à la misère, nous disposons d'un arsenal atomique formidable et l'équilibre écologique est très sérieusement compromis : 3 facteurs d'autodestruction. Cette situation sans précédent est encore aggravée par le fait que nous sommes submergés de nouvelles déstabilisantes: nous devenons incapables de réagir.

Les facteurs d'auto destruction qu'il faudrait combattre de toutes nos forces psychiques, morales et politiques échappent pour la plupart à notre perception immédiate:

- trop peu visibles, comme les trous dans l'ozone
- trop peu perceptibles, comme le rayonnement atomique
- trop lointaines: l'injustice et la faim qui frappent le Tiers-Monde
- trop complexes, comme la technologie génétique.

De plus, les conséquences ultérieures de dégâts déjà visibles ont un effet plutôt paralysant que motivant.

MÜLLER - FAHRENHOLZ dit: "Les risques qui nous menacent ont dépassé nos capacités d'adaptation et de réaction, ils nous ont donc paralysés".

Nous nous sentons impuissants, dépassés, sans ressources.

C'est l'actualisation de ce que Esaïe appelle les mains fatiguées et les genoux branlants.

Y a-t-il un chemin hors de ces dangers qui nous menacent, et que nous sommes nous-mêmes ?

4- OUI. Car Dieu vient, Il renouvelle sa création, Il fortifie ceux qui sont ébranlés, Il ouvre une voie nouvelle vers l'avenir.

Il s'agit de développer ce triple message.

Derrière les images que le prophète emploie, se cache la vision de la vie, de la vie plus forte que la mort. La poésie prend les découragés à bras le corps, elle se débat avec la question centrale, fondamentale: Vers quoi allons-nous ?

Puisque Dieu vient, puisqu'Il ne se tait pas, ceux qu'Il délivre vont "revenir" et en son nom fortifier ce qui est affaibli. Dieu fait face. Il vient à bout aussi bien des menaces objectives qui planent sur le monde que des blocages subjectifs qui nous paralysent. Nous n'avons plus besoin de les refouler, de les dissimuler, de les nier: nous pouvons tout intégrer dans l'accomplissement de notre tâche de préparateurs de la voie du Seigneur.

La vérité fournit une orientation, la consolation nous tient debout,

la fidélité nous donne de persévérer.

La perception de la vérité nous montre ce qui se passe.

La perception de la consolation nous rapproche les uns des autres et nous met les pieds sur terre.

La perception de la fidélité nous met au travail.

5- La promesse d'une voie de libération ne conduit pas forcément à de nouvelles activités, ou des programmes. Il s'agit d'une orientation nouvelle de nos perceptions et de nos pensées.

Esaïe ne dit pas: "Voici le nouveau chemin", il dit plutôt "Voici votre Dieu !"

Pour nous, cela ne veut pas dire: "Préoccupez-vous des voies à suivre et vous découvrirez en quoi cela est en relation avec Dieu !" mais cela signifie au contraire: "Tournez-vous vers Dieu, vous sortirez alors de votre égarement et vous verrez quelle voie Il vous ouvre !"

Nous prêcherons l'Avent lorsque nous cesserons d'être fixés sur nos problèmes locaux ou mondiaux. Nous n'enjoignons rien, mais nous ne dirons pas non plus que nous les pro

voquons. Dieu ne servira pas d'alibi à une apathie pieuse ou politicienne. Nous annoncerons qu'Il vient et cela réveillera l'espérance créatrice. Nous dirons que ceux qui sont menacés de destruction physique ou psychique, que les oubliés et les victimes vont "revenir"; libérés par Dieu, ils vivront en paix; en paix avec eux-mêmes, avec leurs semblables et avec la création toute entière. Rien ni personne ne peut se perdre, car Dieu n'oublie rien ni personne.

C'est en annonçant cela que les mains défaillantes, les genoux tremblants et les fantaisies paralysées recommenceront à vivre vraiment.

6- Esaïe 35 peut apporter plus qu'une prédication, le texte peut structurer l'entièreté du culte.

On peut travailler avec des éléments de prédication dès le début .

Le texte convient pour être cela:

- il est rempli d'images(positif: la franchise; négatif: son imprécision).

- et aussi, dans un certain sens, à cause de sa structure "rapportée", de ses "ajouts".

Pratiquer ainsi "soulage" la prédication. Des fragments importants sont apportés dans le cadre de la célébration. D'autre part, le poids des éléments christologiques habituels à la liturgie permet au prédicateur de bien se fonder sur l'Ancien Testament sans perdre la note de l'Avent.

ESQUISSE

1- Ceux que le Seigneur a rachetés reviendront.

Femmes violées de Bosnie, femmes, enfants, vieillards assassinés du Rwanda... ils reviendront et réapprendront l'amour et la confiance.

Les enfants de la rue de Bogota, de Rio, de Kinshasa... ne seront plus pourchassés par les escadrons de la mort, ils n'auront plus à lutter pour leur survie. Ils retrouveront une famille, un avenir de travail et de pain.

Les rachetés du Seigneur...

Ce sont aussi les enfants de Tchernobyl ...

ils pourront jouer sur le sol de chez eux, manger le produit de leurs champs et de leurs jardins.

Les rachetés du Seigneur...

Les millions et dizaines de millions de réfugiés, chassés par la guerre, par la faim, par les épidémies. Ils vont rentrer chez eux, portés par les ailes de la justice.

Les forêts amazoniennes vont repousser, les déserts retrouveront de l'eau et de la vie.

La terre qu'ils cultiveront leur appartiendra.

Tous auront désappris la crainte des riches et des puissants, de leurs oppresseurs.

Les rachetés du Seigneur reviendront...

Ceux que la terreur avait fait taire vont retrouver la parole.

Ils auront le droit de pleurer et de se réjouir.

Ceux qui depuis longtemps avaient renoncé à lutter vont retrouver du courage et de la fierté.

Ceux qui s'étaient laissé empoisonner par la recherche du confort, du standing, de la mode en seront délivrés, ils s'embrasseront, ils oseront se regarder dans les yeux et se réjouiront, oubliant les derniers cours de la bourse.

Les laboratoires génétiques ne chercheront plus à créer un homme nouveau, CAR,

toute vie, même la plus faible, la plus malade, la plus endommagée, toute vie a de la valeur. Personne ne sera plus abandonné à l'heure de l'épreuve et des larmes.

Les rachetés du Seigneur reviendront...

Les humains seront justes les uns envers les autres, la création reflourira, la paix sur la terre, entre les hommes et avec la création, sera le miroir de la gloire du Dieu des cieux.

Les rachetés du Seigneur reviendront...

2- Maintenir cette vision envers et contre tout, contre tous, contre notre propre cœur.

Nous avons peur de l'accident, mais ne craignons pas des choses bien pires: elles dépassent notre entendement. Nous ne parvenons plus à digérer les nouvelles communiquées par nos médias ... sauf le sport. Il n'y a qu'une chose qui soit à la portée de notre entendement: le souci de notre bonheur, de notre bien-être personnel, de notre santé ... et nos petites joies.

Alors, nous voilà ankylosés, paralysés, encroûtés, sans imagination. Si nous en avons, nous pourrions croire à un monde sauvé, nous pourrions voir les chemins qui sortent du danger.

3- MAIS, même si nous n'y croyons guère, nous pouvons! nous sommes capables d'oser regarder, en face, franchement, les malheurs des hommes, les blessures de la création, tout comme notre propre découragement, notre passivité.

Nous pouvons nous lever. Nous pouvons nous mettre en marche ... d'abord à tout petits pas. Nous pouvons quitter la paralysie de l'âme, l'emprisonnement de la fantaisie.

Pas besoin de grandes paroles, ni de beaux programmes, ni d'actions éclatantes. Nous n'avons même pas besoin de l'assurance de ceux qui ont un remède pour tous les maux, une parole pour toutes les situations. Il suffit d'ouvrir les yeux ...

4- Dieu vient,

Il renouvelle sa création, Il redresse ceux qui sont ébranlés, Il ouvre la voie de l'avenir.

DIEU VIENT, voilà notre avenir; et non pas la souffrance que, consciemment ou non, l'homme inflige à l'homme, ni la destruction systématique ou accidentelle de la création.

Nous pouvons regarder la réalité en face, puisque Dieu vient. Lorsque est vraiment la seule chose satisfaisante pour notre vie (et non pas nos réalisations), rien ne compte plus pour nous que de nous conforter mutuellement dans cette certitude pour en faire la base de notre comportement, en toutes circonstances.

Nous pouvons nous mettre à la tâche, afin que les hommes puissent vivre en paix, afin qu'il y ait moins de violence envers les hommes et la création. Aucun signe de courage, d'amour et d'espérance ne restera inutile.

Les rachetés du Seigneur reviendront...et nous avec.

5- Rendez force aux bras fatigués, affermissez les genoux chancelants! Dites à ceux qui perdent courage: "Ressaisissez-vous, n'ayez pas peur, voici votre Dieu!"

Voilà notre tâche, voilà notre possibilité:

compter sur Dieu,

s'attendre à son avenir, l'avenir de la vie.

Si nous ne pouvons pas grand-chose contre la violence en Bosnie ou en Afrique, nous pouvons au moins faire de petits pas, chez nous, à nos volants, dans nos foyers, dans nos stades, dans notre répartition du travail...

Nous sommes impuissants face à la souffrance des enfants de la rue dans le Tiers Monde, mais nous pouvons diminuer les difficultés de nos propres enfants.

Tchernobyl - diminuer notre pollution

Accueillir les réfugiés ...

Nous ne pouvons supprimer maladie et souffrance, mais pouvons accompagner les malades et les souffrants.

Nous pouvons nous convaincre mutuellement de ce que la vie heureuse ne découle pas de ce qu'on nomme le progrès ou le succès, mais bien de la chaleur humaine, de la présence humaine.

Soutenir les faibles, "remonter" le moral des découragés, faire faire quelques pas aux paralysés (J.O.)

et, à l'exemple de Dieu, ne laisser tomber personne.

Ce sont là les voies de Dieu qui mènent vers l'avenir de Dieu. Ce sont les fruits de la présence de Dieu dans nos vies, des éclairs de la vive lumière de Noël, joie qui devient visible.

Marc 7/31 à 37, Esaïe 35/4 à 7 et Jacques 2/ 1 à 5

SIGNES 1997

Harmonie des lectures

Dans la promesse du retour de l'exil, chez Esaïe, la guérison des sourds et des muets pouvait n'apparaître que comme un symbole de la libération.

Dans l'Évangile, le miracle accompli par Jésus est une réponse à l'appel de l'infirme : celui-ci sollicite la tendresse de Dieu. Cela se passe chez les païens.

D'un bout à l'autre, Jésus se prononce en faveur des pauvres, des opprimés, d'une humanité délaissée : les déportés d'Israël, les infirmes de Palestine.

Jacques marque l'importance de l'accueil des déshérités, de ceux que la société méprise.

Le pauvre

N'estimons pas suffisant pour l'accomplissement de notre salut, de présenter à la table sacrée un vase d'or enrichi de pierres, après avoir dépouillé les veuves et les orphelins.

Voulez-vous rendre honneur au corps du Sauveur ?

Ne le dédaignez pas lorsque vous le voyez couvert de haillons ;

Après l'avoir honoré dans l'église par des vêtements de soie, ne le laissez pas dehors souffrir du froid et dans le dénuement.

Encore une fois, il faut à Dieu, non des calices d'or, mais des âmes d'or.

Qu'importe que la table du Christ étincelle de coupes d'or, si lui-même meurt de faim ?

Soulagez d'abord ses besoins ; puis, avec ce qui vous restera, enrichissez à votre aise sa table.

Eh quoi ! Vous lui offrez un calice d'or, et vous lui refusez un verre d'eau fraîche ?

Donc, tout en décorant la maison de Dieu, ne méprisez pas votre frère indigent.

Le fait est que le temple de ce frère est plus important que celui de Dieu. *Jean CHRYSOSTOME*

En pays païen.

La géographie, ici, est étrange.

De Tyr, Jésus monte inutilement vers le Nord (Sidon), pour ensuite partir plein Sud, vers le lac.

Il aboutit en Décapole, région des cités païennes, à l'Est du Jourdain.

Marc fait du voyage de Jésus une véritable tournée missionnaire, modèle des missions futures.

Par là encore, c'est nous, païens, que le Christ vient guérir et ouvrir à la foi.

Marc 7/31-37

Jésus vient d'accorder à une païenne la guérison de sa fille. Bientôt, il va opérer une seconde multiplication des pains en faveur de ceux qui sont venus de loin ; cette expression symbolise le monde païen. Il est en pays païen.

La guérison de ce sourd-muet fait figure d'intermède. Elle est parallèle à celle de l'aveugle de Bethsaïda (8/22-26). Dans les deux cas, Jésus semble avoir peine à accomplir le miracle.

Un miracle difficile

Comme il conduira l'aveugle hors du village (8/23), Jésus entraîne l'infirmes à l'écart de la foule. D'habitude, dans cette section, ce sont les disciples qu'il prend à l'écart pour les former progressivement à une foi authentique.

Le mot muet n'est pas exact. Il s'agit plutôt d'un bègue. On retrouve ce terme une seule autre fois dans la Bible, en Esaïe 35/6 (1ère lecture).

Le miracle veut donc accomplir la prophétie de l'Ancien Testament.

Chez les guérisseurs de l'Antiquité, la salive a la réputation d'avoir des vertus curatives.

Jésus n'emploie ce procédé qu'ici et pour l'aveugle de Bethsaïda.

Tout indique une opération difficile.

Effata, le mot est araméen (cf. Marc 5/41).

Jésus ouvre l'être humain incapable d'entendre la Parole de Dieu et de dire sa foi sans bégayer.

Dans l'antiquité chrétienne, le rite de l'Effata était pratiqué le samedi saint au matin.

C'était l'ultime préparation au baptême conféré pendant la veillée pascale.

Ce rite est toujours proposé. Le prêtre mime le geste de Jésus en touchant les oreilles et les lèvres des catéchumènes. Le symbolisme exprime la nécessité de la grâce pour entendre la Parole de Dieu et proclamer sa foi. Le prêtre dit ceci : « Effata, c'est-à-dire ouvrez-vous, afin de proclamer, pour la louange et la gloire de Dieu, la foi qui vous a été transmise ».

L'impossible secret

On attendait du Messie qu'il guérisse les aveugles, les sourds, les boiteux, les muets (Esaïe).

Quand Jésus accomplit ce signe, il ordonne le secret (par ex. 1/44, 5/44, 8/26).

Jésus craint qu'on ne voie en lui un Messie spectaculaire, alors que sa mission passe par le don de soi total dans l'humiliation de la croix.

Marc dit aussi par là qu'aujourd'hui encore, c'est en secret que Jésus agit dans nos vies.

Malgré tout, le rayonnement du Messie est indéniable, et les foules, au terme, reconnaissent en lui celui qui accomplit les Écritures.

Effata ! Ouvre-toi !

C'est pour les disciples que s'accomplissent ces signes, pour qu'ils entendent, qu'ils voient tout ce qu'il fait et pour qu'ils disent leur foi en Lui.

C'est ce que fera Pierre (8/29).

Que cette ouverture est difficile ! Jésus le souligne : vous ne comprenez pas encore ! Vous avez le cœur aveuglé ! Vous avez des yeux et ne regardez pas ? vous avez des oreilles et vous n'écoutez pas ?

C'est d'abord par le Baptême que le Seigneur nous ouvre à Lui.

SIGNES ANTÉRIEURS

J. DEBRUYNE

Avec *Marc 7/31-37*, la bonne nouvelle fait irruption en terre païenne (la Décapole). Jésus n'est pas prisonnier d'un groupe, d'une nation, d'une Église : l'acte qu'il porte est celui d'une ouverture. Jésus met les doigts dans les oreilles du sourd-muet et il met sa propre salive sur la langue de ce handicapé. Être sourd et muet, c'est être fermé, c'est être le prisonnier d'un monde clos, d'un univers barricadé. Le geste de Jésus libère cet homme, le démuré, le fait naître à la parole et à l'entendement.

La lecture d'*Ésaïe 35/4-7* confirme que d'ouvrir les oreilles des sourds et de rendre la parole aux muets est bien un acte messianique. C'est bien le signe d'un monde neuf, c'est bien l'annonce que quelque chose se passe, que la nouveauté vient d'arriver, c'est une autre création qui commence : "Prenez courage ! Ne craignez pas !"

Le mot "ouvert" est bien un mot de naissance et de résurrection.

Jacques (2/1-5) demande aux premières communautés chrétiennes de ne pas mêler des considérations de personnes à la foi en Jésus-Christ. C'est qu'en effet Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde - sourds ou muets, aveugles ou boiteux, mais les païens aussi : "Il les a faits riches de la foi".

Mais, contrairement aux riches de ce monde qui sont fermés sur leurs intérêts, leur argent ou leurs idées, les riches de la foi sont ouverts.

C. WACKENHEIM

Beaucoup se sont éloignés de l'Église parce qu'ils ont eu la douloureuse surprise d'y voir à l'honneur les "fausses valeurs" que dénonce Jacques. Or c'est de la foi que Dieu nous a enrichis, ce qui suppose que nous soyons pauvres de toute suffisance et de toutes formes de racisme.

Notes pour Luthériens Année 1

APPROCHE

Klaus DIRSCHAUER

Tous les lundis matin, il y a une méditation dans la maison de l'Église pour 20 à 25 personnes employées dans les div

ers services. D'habitude, ce sont les pasteurs qui, seuls, ont la parole.

Ce jour-là, le pasteur du jour ouvre la réunion, prière, chant. Puis il annonce :

« Aujourd'hui, nous allons inverser les rôles. D'habitude, je parle et vous écoutez. Aujourd'hui, c'est vous qui allez parler, donner vos impressions, réactions à propos du texte que nous allons vous distribuer ».

Tout le monde paraît d'accord. On distribue des photocopies du texte (avec les textes qui l'entourent immédiatement). 5 minutes de lecture silencieuse. On lit le texte à haute voix, puis le partage commence :

- Je suis frappé par la foule.
- D'où venaient tous ces gens ? Actuellement, c'est la Transjordanie. Jésus y est donc allé ?
- La foule, et la personne
- Pourquoi Jésus s'isole-t-il ? Tous ceux qui sont interpellés ne sont pas toujours mis à l'écart.
- Le sourd-muet devait être connu, puisque des gens ont pris la peine de l'amener.

Versets 33-34

- les verbes « corporels » : il prit, il posa la main, il toucha, il vit, il soupire, il parle, il agit.
- Celui qui est pareillement enfermé en lui-même, parce qu'il n'entend rien, ne sait rien, et enfermé par rapport à l'extérieur, parce qu'il ne dit rien, n'a rien à communiquer, EST MUET.
- On discute un moment pour savoir s'il faut comprendre le texte littéralement ou psychologiquement.
- On comprend l'ambiguïté de l'interdiction de parler de l'événement. Pourtant, lorsqu'on vient de recevoir ouïe et parole, comment pourrait-on se taire !

33-35

· on apprécie la visualisation ou illustration de l'action : doigts, oreilles, langue, salive, ciel, oreilles, lien, langue. Pas d'abstraction, pas de recherche d'un sens « supérieur », c'est très concret, sobre en paroles.

37 rappelle le chœur final d'une tragédie grecque : la foule entoure la scène. L'individu a été tiré d'elle et va retourner vers elle. La finale rappelle aussi la question de Jean-Baptiste en prison.

· Après 20 minutes d'échanges, une question directe : « Pouvez-vous, au 20^e siècle, prêcher une histoire miraculeuse de ce type ? »

· J'ai répondu en évoquant des visites dans les hôpitaux, et la question de Jésus : "Veux-tu être guéri ? », avec le « OUI » à peine murmuré, et aussitôt contredit par la masse des expériences négatives accumulées par le patient.

Il a fallu s'arrêter, on n'avait plus de temps pour continuer.

ESQUISSE

Ingrid KESSLER - WOERTHEL

Plus que tous les autres, ce récit de guérison a divisé les exégètes et les prédicateurs en deux camps.

Les uns sont méfiants.

· Il y a trop de superstition et de spéculation dans cette guérison. La manière dont Jésus agit ressemble par trop à la manière des guérisseurs dans les récits de l'antiquité.

· On pose la question de l'historicité de cette péripécie. L'acte de guérison est relégué dans le domaine mythologique.

· Il y a des interprétations psychologiques ou para-psychologiques. « Il prit l'homme à l'écart... » est alors considéré comme précurseur des nouvelles formes de thérapie individuelle.

· Il y a également « l'excursion » en Transjordanie qui dérange et fait question pour certains.

Pour d'autres, c'est fondamental

· Il y a des explications biblicistes.

· En particulier, actuellement, celles des charismatiques qui s'en réfèrent fréquemment à ce texte pour « fonder » leurs services de guérisons.

Les deux types

Ne sont en fait que les extrémités d'un large éventail d'interprétations.

Il faut en être bien conscient lorsqu'on se prépare à interpréter ce texte pour la communauté.

Géographie

31 On ne peut comprendre ces données géographiques que si l'on admet que Marc voulait bien faire comprendre que la scène s'était produite en territoire païen.

Mais il ne faut pas s'empresse d'en déduire que Jésus aurait effectué un véritable périple missionnaire.

On lui amena... De qui s'agit-il ? des juifs, des païens, un petit groupe. Qui se cache derrière ce « ON » ?

On aimerait le savoir. Mais ne devrait-on pas manifester une curiosité pareille à l'égard de ceux qui fréquentent nos lieux de culte. « ON » va au culte, ou n'y va pas. « ON » est croyant, ou non. « ON »...

... sourd et muet.. il n'est dit rien de plus. Ni d'historique ni détails. Ne spéculons donc pas.

Souvenirs de l'Antiquité ? Nous avons oublié, par exemple, que la salive a un pouvoir guérisseur.

C'était connu de « tout le monde ou presque » il y a moins d'un siècle. (Voir aussi Jean 6/9)

La salive était considérée comme remède, et même exorcisme.

Il soupira... Là aussi, il y a une grande sobriété. Faut-il vraiment spéculer pour pouvoir en dire plus ? ? ?

La guérison : Ouverture de la bouche et des oreilles

À bouches ouvertes.. C'est trop sensationnel pour qu'on accepte de se taire !

Prophétie accomplie... Jésus est là pour actualiser ce qui avait été annoncé.

Il réalise les vieilles promesses dans nos vies d'aujourd'hui ?

Quand il soupire, est-ce à cause de notre peu de foi ou par sympathie, à cause de nos malheurs ?

Ayez l'Éventail en Mémoire lorsque vous vous préparez !

CONTEXTES

Celui que personne ne voit devient invisible

Le jeu d'enfants : se regarder dans les yeux. C'est quelque chose de difficile à supporter :

regarder quelqu'un sans broncher, ou accepter d'être regardé continuellement.

Il y a en allemand une chansonnette enfantine racontant l'histoire d'un homme que personne ne remarquait dans la rue. Il était pratiquement invisible.

Cela était venu progressivement : parce que personne ne le regardait jamais, il est devenu invisible.

On voyait bien son manteau, il y avait même un chapeau par dessus, mais à l'intérieur, il n'y avait rien.
Beaucoup de visages vides dans nos rues.

Une alternative

Deux amis qui avaient fait la guerre ensemble. L'un était devenu psychiatre, l'autre pasteur. Tous deux se voyaient confrontés avec les problèmes d'une quantité de gens perturbés, isolés, écrasés par leur solitude.

Lorsqu'ils se rencontraient, ils rêvaient ensemble d'un hôpital où de tels patients ne recevraient pas que des soins médicaux, ils s'y sentiraient à l'abri, en paix,
- et trouveraient peut-être la chance d'un nouveau commencement.

Pour pouvoir se nommer chrétien, cet hôpital devrait recevoir les plus pauvres, sans que l'argent joue un rôle lors de l'admission. Il faudrait trouver des chrétiens pour y travailler, des chrétiens qui accepteraient de vivre ensemble sous un même toit, comme une vraie famille, sans se limiter à huit heures de présence.

Et sans prétentions salariales trop élevées.

On commença en 1952, avec un étage. Après 30 ans, il y avait 14 maisons de type familial. Chacune avec son rythme particulier, sa propre cuisine, son jardin, son atmosphère. 500 amis y participent.

Malades et handicapés peuvent y devenir des travailleurs, chacun à la place qui lui convient, avec une tâche à sa mesure.

La principale condition pour y travailler : être prêt à faire n'importe quoi....

Notez qu'il y a bien longtemps qu'à Geel, en Campine, et ailleurs, en Wallonie aussi, on accueille ainsi des malades mentaux chez des particuliers... Le fils de l'homme est venu pour servir et non....

PRESSE 2000

COURRIER DE L'ESCAUT (10/9/00)

Abbé Max VILAIN

Le portrait de Dieu

Un ami me disait un jour : Je n'ai jamais trouvé l'homme ou le livre qui pourraient m'expliquer bien clairement qui est Dieu. Pas du vague, pas du sentiment, tu comprends ? Allais-je lui proposer les deux cents pages consacrées à Dieu au début d'un gros manuel de théologie dogmatique ? Ne méprisons jamais cette science nécessaire, mais les théologiens avouent que l'esprit humain, impuissant à saisir Dieu par la voie directe, ne peut le connaître que par mode de comparaison, ou analogie.

Je pense à la situation des naufragés, dans l'île mystérieuse de *Jules VERNE*, qui tentaient vainement de rencontrer le protecteur inconnu auquel ils devaient leur salut. L'un d'eux résuma finalement sa conviction : Nous ne le trouverons que s'il lui plaît de nous appeler à lui.

La Bible est cet appel de Dieu qui, indiscernable pour nos facultés, se révèle progressivement à nous parce qu'il le veut.

Désirez-vous l'un de ses plus beaux portraits ? Vous le trouverez dans le *psaume 145* (146), prévu pour ce dimanche :

Le Seigneur fait justice aux opprimés,
Aux affamés il donne le pain,
Le Seigneur délie les enchaînés.

Il ouvre les yeux des aveugles, redresse les accablés, aime les justes.

Il protège l'étranger, soutiens la veuve et l'orphelin.
Où Dieu trouve son plaisir.

Rien de vague dans cette fiche signalétique infiniment plus porteuse d'enthousiasme que beaucoup de gros traités.

La première lecture (*Esaië 35/4-7*) est de la même qualité :

Le prophète promet un véritable âge d'or que les exilés regagnent Jérusalem :

Alors ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds & et la bouche du muet criera de joie.

De tels signes préparent l'Évangile où Jésus accueille un sourd-muet. Selon son habitude, Marc rappelle que le maître se garde absolument de toute publicité. C'est à l'écart, loin de la foule, qu'il guérit l'infirmes. Ses oreilles s'ouvrirent et sa langue se délia.. Alors Jésus recommanda de ne rien dire à personne.

Vaine précaution, car les gens répandent la nouvelle. Mais cette discrétion recherchée est précieuse pour nous faire connaître Dieu à travers Jésus.

Dieu est celui qui libère, qui guérit, qui brise toutes les entraves, qui trouve plaisir à s'occuper gratuitement d'un disgracié. Parce qu'il l'aime vraiment.

Dans la 2^e lecture (*Jacques 2/1-5*), Jacques est très concret. Dans l'assemblée des fidèles, assure-t-il, donner plus d'attention à un riche qu'à un pauvre est indécent, car Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, il les a faits héritiers du Royaume.

C'est incompréhensible pour tant de réalistes soucieux d'efficacité avant tout :

Dieu veut sauver en premier lieu ceux qu'on oublie volontiers. Lui ressemblons-nous ? Il n'y a pas à sortir de là.

PPT 2000

Danièle BECKER MOREL

Entre les deux récits de multiplication des pains, Marc nous rapporte cette guérison. La formation des proches de Jésus leur rend la compréhension difficile. Le handicap est toujours une réaction en chaîne. Si, de sourd que l'on est, on est aussi mal parlant, on est encore celui qui est mis à l'écart.

Jésus reçoit et se donne dans la rencontre de l'autre.

Il identifie la racine du mal.

De culture orientale, il ne fuit pas le contact physique et utilise cette relation étroite pour sortir l'autre de son isolement et lui permettre de recouvrer une parole personnelle. Puis il lui rend sa liberté et son autonomie, replace les distances qui permettent à l'humain de mener librement sa vie.

Les disciples, eux, dépendent toujours du maître. Ils ne savent pas encore poursuivre leur route de manière autonome : Ils ont des oreilles mais n'entendent pas.

PRESSE 2003

Marc 7/31 à 37, Esaïe 35/ 4 à 7 et Jacques 2/ 1 à 5

COURRIER DE L'ESCAUT

d'après l'abbé *Max VILAIN*

La merveille du muet qui parle

Nous entendons à nouveau l'histoire du sourd-muet amené à Jésus et guéri par lui.

La surdité, voilà bien ce qui risque de murer un homme dans un isolement compliqué encore par une incapacité totale de s'exprimer.

Or, Marc prend bien soin de nous le dire, c'est de l'autre côté de la frontière, chez des païens, que Jésus accomplit cette délivrance. Il y a ici une opposition révélatrice.

En effet, précédemment, Marc avait insisté sur l'incrédulité et l'endurcissement des juifs généralement imperméables à la prédication de Jésus.

Marc (4/12) montrait que trop de membres du peuple élu se comportaient comme s'ils avaient des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre.

L'admiration de la foule, chez les étrangers, fait contraste, dans son exubérance, avec la froideur que Jésus a fréquemment rencontrée dans son peuple.

Le prophète Esaïe avait depuis longtemps annoncé que le Messie viendrait renouveler notre monde frappé par tant de souffrance et d'imperfections :

Alors & s'ouvriront les oreilles des sourds & et la bouche du muet criera de joie !

C'est dans la première lecture de ce dimanche.

Le Messie Jésus inaugure des temps nouveaux.

D'autres sourds, d'autres muets

Il y a plusieurs années, un malaise cardiaque m'acculait à découvrir, comme tant d'autres, que j'avais trop de cholestérol. Contraint d'observer régime et exercice physique, je constatai que dans mon existence encombrée, ma vie intérieure souffrait d'un autre manque d'aération et qu'il existait un cholestérol spirituel !

En nous et autour de nous, dans nos communautés, bien des sourds et pas mal de muets se montrent difficiles à guérir. Pourtant, de merveilleuses transformations se produisent et interdisent de jamais croire à l'impossibilité de changer le monde.

Il faut garder précieusement le souvenir de ces progrès qui témoignent du travail de l'esprit.

D'abord, chacun doit s'appuyer sur ce qu'il a déjà pu réaliser après avoir triomphé des hésitations grâce à Dieu qui l'appelait: cela fait oser davantage.

Il faut admirer aussi ce que bien d'autres ont fait.
Je repense à cet artisan, bien peu doué à première vue pour intervenir dans la liturgie des dimanches : il s'exerçait à mieux lire pour avoir l'honneur de proclamer la Parole, Alors que tant d'autres, beaucoup mieux formés que lui, se gardaient d'offrir leur collaboration.
Je revois cette timide qui m'avait dit: Je veux bien aider pour tout, mais parler en public, ça jamais !
Or, après tremblement, elle le fit très bien.
Je pense à ces catéchistes qui avaient surmonté leur envie de reculer.
Oui, ce sont autant de merveilleux muets guéris !

PPT (7/09/2003)

Jacques BAUERLÉ

Remettre nos craintes à celui qui, seul, peut nous en délivrer

Ce texte s'adresse probablement d'abord à des Israélites revenant de l'exil à Babylone.

Ils trouvent un pays à l'abandon où tout est à refaire.

Au second degré, on peut y découvrir une vision prophétique : le Messie et son règne à venir.

L'important est d'y lire la présence du Dieu fort et juste, compatissant et plein de bonté.

Il est celui qui guérit et rétablit: les aveugles verront, les sourds entendront, les boiteux sauteront et les muets jubileront.

Et pour quelle raison ?

Parce que Dieu tient les choses en ses mains et que Son intention dernière est amour et bonté.

Dans un monde sombre qui suscite l'angoisse, Dieu place en Christ la lumière du salut.

Ce dimanche encore veut nous en donner la confirmation. Le fortifiant est là.

A nous de le faire nôtre.

A nous de remettre nos craintes et nos angoisses à celui qui, seul, peut nous en délivrer.

PRESSE 2006

Marc 7/31 à 37, Esaïe 35/ 4 à 7 et Jacques 2/ 1 à 5

PPT (10/09)

d'après *Sylvain DUJANCOURT*

On pria Jésus de poser les mains sur lui
Joignant la parole au geste, la prière au toucher, Jésus guérit cet homme sourd et parlant difficilement. Il le fait avec pudeur et avec consigne de discrétion.

Mais le public ne s'y trompe pas : cette guérison est prophétique. Elle accomplit la Parole de Dieu transmise par Esaïe, elle restaure la parole humaine dans son expression et dans sa réception, et elle suscite une formidable espérance pour les blessés de la parole.

Elle permet à tous de recevoir pleinement la Parole de Dieu et d'en tirer parti.

N'y a-t-il pas là le plus beau des défis et la plus belle des prophéties à réaliser dans notre société de communication : Faire parler les muets et entendre les sourds !

.

DIMANCHE

Dérivé du texte de *Philippe LIESSE*

Ouverture peu banale

En son 7^e chapitre, l'Évangile de Marc nous montre Jésus accomplissant comme un raid en terres païennes : Tyr, Sidon, au Nord, puis vers l'Est et la Décapole.

C'est un vrai périple chez les païens. Quelle ouverture ! Sa renommée l'accompagne.

On lui amène un sourd muet. Un handicapé de la relation à autrui.

La foule attend un geste sauveur : Poser la main sur lui. Jésus préfère la discrétion. On n'est pas au cirque ! Il emmène l'homme à l'écart.

Quand on a des problèmes avec sa langue et ses oreilles, on est plutôt méfiant.

Jésus pose alors des gestes qui vont droit au cœur du problème :

Il met les doigts dans ses oreilles, il rejoint l'homme dans sa surdité,

il va l'ouvrir à une vie insoupçonnée.

Jésus lui met aussi de la salive sur la langue.

La salive était (est) considérée comme un remède capable d'adoucir une blessure.

La maman «guérit» son petit en posant ses lèvres sur le genou écorché.

Jésus rejoint le malade, c'est un cœur à cœur, le mutisme va devenir parole de vie.

Par ses gestes, Jésus crée la relation et la confiance.

Il lève les yeux : la guérison est promesse et signe d'un avenir qui vient de Dieu.

Le monde sonore, ce n'est pas rien que des potins et du bla-bla.

Dieu vient dans son humanité, sa solitude, et offre une vie d'amitié et de communion.

Jésus soupire aussi : le Dieu de l'alliance n'est pas indifférent à nos souffrances.

Paul dira (*Romains 8/22. 26*) : Toute la création gémit, en travail d'enfantement . . . l'esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables !

Jésus dit effata ! ouvre-toi ! Il ne s'agit pas d'un contrat imposé, le malade est invité à s'ouvrir à la Parole ; elle va changer sa vie.

Jésus refuse ensuite qu'on fasse de la publicité à ce sujet . Mais les païens s'écrient : C'est admirable !

L'Alliance du Dieu d'amour est aussi pour eux. Il n'y a pas d'exception, pas d'exclusive.

Effata ! Ouvre-toi ! c'est aussi pour toi !

Une vraie promesse de résurrection !

PRESSE 2009

Marc 7/31 à 37, un sourd-muet

PPT (6 /09)

d'après *Céline ROHMER*

Loin de la foule, à l'écart

La foule veut un miracle mais elle ne verra rien

La rencontre entre Jésus et le sourd-muet aura lieu à l'écart :

deux personnes, un vrai face à face.

Et le silence.

Si Jésus fait des gestes et accomplit des rites, c'est pour se faire comprendre des païens,

pour montrer à cet homme que lui aussi est unique, et aimé.

Juste de l'amour en action.

Pour nous, la Parole de Dieu n'est trop souvent que des phrases, des mots, pour la tête. Mais Jésus est un être de c

hair et de sang et il vise notre réalité, notre coeur et la souffrance de notre corps.

Le geste perce toute surdité. Son message va au coeur.

La main se pose sur nos impossibilités et la Parole nous atteint.

Dans le silence, à l'écart, loin des pieuses agitations, dans l'intimité du face à face.

Lui et toi Ouvre-toi !

DIMANCHE (2009 / 31)

Philippe MAWET (Résumé AV)

Guérison en direct

Vivre, c'est communiquer, rien n'est pire que l'enfermement, l'isolement.

Beaucoup de nos contemporains en sont les victimes.

Jésus rencontre donc un sourd-muet et lui rend l'ouïe et la parole.

Pour les contemporains, la solitude de cet homme n'est pas seulement physique, même quand il n'est pas seul, il est handicapé lors de chaque rencontre.

Il peut certes échanger des regards, des gestes, des grimaces ou des sourires, mais pas de vrai dialogue de bouche à oreilles : La parole ne passe pas.

On a amené l'homme vers Jésus.

On ne s'est pas contenté de l'ignorer, ou de le plaindre, ou d'accuser quelqu'un, on a fait ce qu'on a pu, on a cherché avec lui.

Jésus l'accueille, va à l'écart, met les doigts dans ses oreilles, de la salive sur sa langue.

Ce sont des gestes très concrets, des gestes de communion : ils disent la proximité, et en même temps la solidarité : il met le doigt sur ce qui ne va pas.

La foule restée en arrière, on est entre soi : Jésus touche ce qui doit être guéri.

Et l'homme est rendu à sa pleine dignité.

Aujourd'hui encore, Dieu vient nous libérer de nos cécités et de nos mutismes.

Il vient délier ce qui nous emprisonne : Ouvre-toi !

Nous laisser toucher par Dieu, pour briser nos carcans de tous genres.

Pour qu'à notre tour nous sachions poser de mêmes gestes libérateurs.

III- PRÉDICATIONS D' ANDRÉ VOGEL

Marc 7/31-37; Esaïe 35/4

On peut commencer par le 2^e schéma et enchaîner avec le premier

Pâturages 8/9/91 révisé Grand Wasmes 10/9/2006

Esaïe 35/4

Dites à ceux qui perdent courage: "*Ressaisissez-vous, n'ayez pas peur, voici votre Dieu.*

Il vient vous venger et rendre à vos ennemis le mal qu'ils vous ont fait,

Il vient lui-même pour vous sauver !"

Nous aimons Esaïe parce qu'il est consolateur, encourageant.

Il présente Dieu proche de ceux qui souffrent, même s'ils souffrent par leurs fautes.

Il présente aussi Dieu comme quelqu'un qui rend justice, Comme un juge de paix qui contraint l'injuste à respecter le droit. Cf. Esaïe 35 pred

Ne pas trop insister sur le mot vengeance,

Il s'agit de rétablir l'équilibre et non pas de vendetta.

En Jésus, Dieu rééquilibre par le pardon,

Par la soustraction, effacement de la faute et non en ajoutant.

5 Alors les yeux des aveugles se mettront à voir clair, et les oreilles des sourds à entendre.

6 Alors les boiteux bondiront comme des cerfs et les muets exprimeront leur joie.

Car de l'eau jaillira dans le désert, Des torrents ruisselleront dans le pays sec.

7 Le sable brûlant se changera en étang, et le pays de la soif en région de sources.

Nous avons ici des exemples de l'action de Dieu:

Le contraire de ce qui est mal, de ce qui fait mal, fait souffrir.

Les aveugles voient clair, les sourds entendent,

Les boiteux décrochent des médailles olympiques,

Et les muets obtiennent des prix d'éloquence.

De l'eau jaillira ... Apprendre à penser comme cela, attendre cela !

Mc 7/31 Jésus traverse la Décapole, la région des dix Vill
es. On lui amène un homme :

Il est sourd et a de la peine à parler, et on le prie de pos
er les mains sur lui.

La Décapole : Jésus a passé des frontières, il n'est plus e
n Galilée, il est chez les païens.

Pour les croyants d'alors, cette frontière était spirituelle
ment hermétique.

Ces gens étaient enfermés dans le paganisme.

Il n'y avait pas de salut pour eux: ils n'avaient pas la vra
ie foi,

Ils ne pratiquaient pas les vrais rites.

L'accès au salut leur était barré.

Cela n'empêchait pas ces gens de souffrir, d'espérer, de s
oupirer, de se dire:

"D'où viendra le secours ?"

Sourd et muet : un homme qui souffre.

Incarne toute la population de la Décapole:

Un homme en quelque sorte enfermé, prisonnier,

Handicapé de la communication.

Que va faire Jésus ?

Une pratique rigoureuse de sa religion interdirait de se c
ompromettre avec les infidèles.

Tout serait-il fermé ?

*33 Alors Jésus l'emmena seul avec lui, loin de la foule;
Il mit ses doigts dans les oreilles de l'homme et lui touch
a la langue de sa propre salive. Puis il leva les yeux vers
le ciel, soupira et dit à l'homme:*

- Effata ! (Ce qui signifie: ouvre-toi !)

A propos des événements de Moscou (sabordement de l'ass
emblée) cette semaine (9/1991)

"Pour la première fois depuis 1917, l'homme est mis avant
l'état".

Jésus dira: le sabbat a été fait pour l'homme et non l'hom
me pour le sabbat.

Jésus met l'homme avant la religion; il met l'homme avant la dénomination;

Il ne s'occupe pas de son appartenance ecclésiastique, ni même de sa confession de foi:

Cet homme a beau être païen, ignorant des choses saintes, hors au peuple élu, non pratiquant, non baptisé: il est aimé de Dieu et Dieu veut répondre à sa prière.

L'homme a besoin d'aide ?

Le Seigneur va lui en donner, gratuitement, par la grâce de son amour.

Quel père parmi vous donne une pierre à son enfant s'il lui demande du pain ?

Il y a comme cela dans les Évangiles des exemples très concrets de la volonté de Dieu d'offrir son salut, sa grâce à tous les hommes.

Il est vrai que dans d'autres passages Jésus parle de la fin des temps et d'un triage.

Il est bien vrai, hélas, que ceux qui se seront obstinément refusés à l'appel de Dieu seront classés selon leur propre volonté, en-dehors de la grâce.

Mais nous ne sommes pas à l'heure du jugement, nous sommes encore à l'heure du choix ;

Le moment actuel est le moment favorable, l'heure que nous vivons est l'heure du salut.

Ses doigts dans les oreilles : met le doigt sur la plaie, pour guérir non pour juger.

C'est l'heure et le moment où Jésus prend chacun de nous à part, loin de la foule, entre quatre yeux, ou plutôt de cœur à cœur. Comme il mit ses doigts dans les oreilles et de sa salive sur la langue du païen,

Il participe, il communique à nos souffrances, il prend sur lui notre mutisme et notre surdité, il vient renverser les murs qui nous emprisonnent, les murs de séparation.

Oui, en Jésus-Christ, Dieu a renversé tous les murs de séparation, le terrain est complètement déblayé, l'accès est libre. Nous pouvons nous approcher, nous pouvons vivre sous la grâce, nous pouvons être pardonnés.

A nous d'être intelligents, à nous de prendre la décision, la bonne décision.

35 Aussitôt, les oreilles de l'homme s'ouvrirent,

Sa langue fut libérée, il se mit à parler normalement.

Deux choses, dans ce passage :

Il y a un changement réel.

Il ne s'agit pas de rafistoler, de rajouter un peu de sel,
Une vie nouvelle commence. Deux mots-clés: oreilles ouvertes et langue libérée.

Même lorsqu'on ne passe pas par une conversion brutale, radicale, bouleversante nous pouvons le plus souvent dire: "à partir de tel moment, j'ai compris, ou j'ai commencé à comprendre quel était le plan de Dieu pour moi". Alors, rien n'est plus pareil:

// Les gens de Sichem à la Samaritaine: "Avant on croyait ce que tu nous avais dit,

Maintenant, nous avons nous-mêmes vécu la rencontre".

Jésus recommanda à tous de ne parler de cela à personne;

Mais plus il le leur recommandait, plus ils en parlaient.

Discretion Marc insiste sur le fait que Jésus ne voulait pas de publicité.

Jésus ne cherche pas le succès, il cherche à nous délivrer

La façade de notre vie ne l'intéresse pas, c'est le cœur qui compte pour lui.

Notre témoignage n'est pas de la réclame. Il s'agit de dire où est la source de notre vie.

"J'étais enfermé, maintenant je suis libre, j'étais paralysé, maintenant je bouge."

"Mon cœur était gelé, maintenant, il bat".

37 Et les gens étaient étonnés au plus haut point; ils disaient:

Tout ceci est vraiment bien ! Il fait même entendre les sourds et parler les muets!

Qu'est-ce qu'on peut dire de nous dans la Commune ?

Avons-nous accepté que Jésus nous prenne à part ?

Touche nos points sensibles, nos misères et nos échecs, dévoile ce que nous cachons ?

Car c'est à partir de cela que nous aurons quelque chose à dire, parce que nous vivons quelque chose de merveilleux !

Quelque chose de merveilleux ! Amen

Jemappes (10 - 09 - 2000)

Le portrait de Dieu

En Jésus, Dieu accueille et ouvre à la vie

Qui est Dieu ? Psaume 146
Le Dieu d'Esaië : Esaïe 35/4-7a
Accueillir Dieu Jacques 2/ 1 - 5
Rencontrer Jésus Marc 7/31-37
Qui est Dieu ? Psaume 146

L'approche de *Max VILAIN* (COURRIER DE L'ESCAUT) : Les naufragés de l'île mystérieuse.

La présentation par le psaume

*9 Le Seigneur fait justice à ceux qu'on écrase,
Il donne à manger à ceux qui ont faim, Il libère les prisonniers.*

9 Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, Il remet debout ceux qui sont faibles.

Le Seigneur aime ceux qui lui obéissent.

9 Le Seigneur protège les étrangers.

Il soutient la veuve et l'orphelin, mais il fait échouer les gens mauvais.

10 Toute ma vie, je veux chanter les louanges du Seigneur !

5e verset de la version Chapal :

A la lumière Il appelle Celui qui ne voyait pas. Et si l'infirme chancelle,

Sa main affermit ses pas. Il se plaît à protéger l'orphelin et l'étranger.

Le Dieu d'Esaië : ***Esaïe 35/4-7a***

L'être humain est toujours en train de dévier de la ligne prévue par Dieu.

Mais Dieu s'obstine à vouloir le tirer d'affaire. Esaïe et Jérémie :

Prophètes proches de l'exil, ils nous donnent les plus merveilleuses leçons d'espérance.

Reprendre le texte.

Pour Dieu, l'accueil est toujours possible.

Accueillir Dieu : Jacques 2/ 1 - 5

Jacques décrit les tendances à la vanité de la société humaine et de ses symboles.

Vous montrez plus de respect à l'homme qui porte de beaux habits &

Est-ce que Dieu ne choisit pas justement ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ?

Rencontrer Jésus: *Marc 7/31-37*

Approche de **PPT 2000**

La chaîne du malheur : sourd, mal parlant, restant à l'écart
NOUS AUSSI !

Pose ta main sur lui : s'attend-on à un spectacle ?

Seul avec lui : Jésus respecte toujours la personne.

Ses doigts dans les oreilles : met le doigt sur la plaie, pour guérir non pour juger.

Ouvre-toi ! : Libération !

Ne dites rien à personne ! : Un secret au cœur d'une vie transformée.

Le secret au cœur de ma vie !

Pas un spectacle pour les autres, mais une réalité qui me fait vivre.

Le cœur qui s'ouvre à une vie vraie !

Qu'en est-il de ta vie ?

Esaië 35/4-7a avec Jacques 5/7-10 Mat 11/2-11

Frameries (3e Avent 86)

Le texte d'Esaië est un texte de contrastes, de paradoxes. On y annonce de véritables retournements de situation. Trop beau pour être vrai?

Désert lieu de joie. Sable devient étang. Des roseaux et des joncs au lieu des chacals.

Sous le titre de VENGEANCE !! Drôle de vengeance!

Quand Dieu venge, il délivre l'opprimé. Fait danser le boiteux, et chanter les muets...

Le désert, c'est ma vie, ta vie, nos vies.

Il faut se priver, souffrir, lutter.

L'entourage est hostile: chacals, vipères, sécheresse, voleurs.

Mais le désert, c'est aussi le chemin de l'espérance, le lieu que l'on traverse.

C'est l'intervalle entre la libération et l'accomplissement. Cela va changer. Cela changera. Dieu le veut.

Esaië parlait en temps de dévastation et déportations. Pays ruiné.

Nation démantibulée. Familles séparées.

Les captifs sont rentrés.

Ps 126 "Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion... nous pensions rêver."

Quand on prend contact avec le Seigneur, il y a une joie qui éclate.

On se met à participer à l'espérance. Des choses nouvelles surgissent... puis la routine revient. Et il semble que tout recommence. cf Jean-baptiste:

Les Romains sont venus, Israël fut de nouveau captif, ou dispersé.

Puis Jésus. Immense espérance:

Jean Baptiste: "Voici l'agneau de Dieu. . . "

Puis: "Es-tu celui qui doit venir ??"

Troublé à propos de la vengeance. Jean Baptiste voyait accomplissement dans la ruine (des ennemis)

Jésus dit que le signe, c'est la guérison, la vue, la marche, la parole de joie.

Apparemment. Jésus a échoué.

Ce n'est que dans la perspective de l'autre côté des choses qu'il est le grand vainqueur.

Le malade qui demande, quand sera-ce fini? Pourquoi est-ce si long?

Nous aussi, parfois, tentés de dire, est-ce que j'ai bien fait?

Les questions viennent souvent à propos de relations, de rapports humains.

C'est souvent là que le bât blesse.

"Ne gémissiez pas les uns contre les autres, et vous ne serez pas jugés..." dit Jacques.

8 Il y aura un chemin frayé, une voie qu'on appellera la voie sainte.

Nul impur n'y passera; elle sera pour eux seul; ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer.

Le désert est devenu lieu de passage vers la joie.

Nul impur = Pour quiconque croit en Jésus. Pas par ses mérites ou ses observances.

Même les insensés peuvent se prendre en deux sens:

- le chemin de Dieu est si simple, si bêtement simple, que chacun peut réellement le suivre, s'il le veut vraiment.

- le chemin vers Dieu, et surtout le chemin vers les autres est actuellement difficile.

Nous nous trompons souvent, nous nous fourvoyons.

MAIS le temps vient où tout cela sera réglé.

Tout est finalement une question de patience.
La patience n'est pas quelque chose de passif,
elle n'est pas résignation, elle est amour.
Elle n'attend pas simplement que le Seigneur agisse à not
re place.
Elle est aussi engagement dans le sens de l'espérance.
Marche dans le désert.
Et elle est aussi persévérance.
Une question de fruit, avec un mot clef chez Jacques:
la SAISON.
